


# FOOT-BUSINESS IS BUSINESS

Tract Téléperformance du NPA Bordeaux - n°8 - Juin 2015



On doit reconnaître à la justice américaine un sacré sens de la mise en scène. Les quatorze arrestations à la veille du congrès de la Fifa ont donné du piment à des révélations pour le moins éventées : le foot-business est un panier de crabes corrompus. La démission du parrain Sepp Blatter, quelques jours après sa réélection triomphale, a permis au feuilleton de continuer.

## **Petits arrangements entre amis**

Les révélations de Chuck Blazer, une « taupe » du FBI, ont alimenté l'enquête. Ce millionnaire de 70 ans, ancien patron de la branche « Amériques » de la Fifa, a acheté un appartement luxueux de la « Trump Tower » sur la cinquième avenue de Manhattan, juste pour loger ses chats. Rattrapé par le fisc américain, car il avait « oublié » de payer ses impôts, il a évité les ennuis en balançant ses petits copains.

Ce sont des individus comme Blazer qui dirigent la Fifa. Cette « association à but non lucratif », dont l'objectif est d'« améliorer le football et le diffuser dans le monde », verse deux millions d'euros par an aux Îles Caïmans, un paradis fiscal d'à peine 45 000 habitants, qui a bien besoin de ça pour entretenir ses quelques terrains de foot. Un exemple parmi beaucoup d'autres, puisque le budget de la Fifa est de cinq milliards par an.

La procédure de désignation des pays organisateurs des coupes du monde est dans le viseur de la justice américaine. L'Afrique du Sud aurait versé 10 millions de dollars de pots de vin au délégué de la petite fédération de Trinidad-et-Tobago pour obtenir l'édition 2010. Même type de soupçons pour la France, l'Allemagne, la Russie ou le Qatar.

## **Aux innocents les mains pleines**

Que des valises de billets changent de main lors de ces désignations opaques, c'est la loi du genre. Les sommes versées pour graisser la patte de petits patrons d'obscures fédérations de football ne sont pourtant que de la menue monnaie comparées aux affaires bien légales des grands capitalistes.

L'organisation de la coupe du monde en Afrique du Sud a rapporté deux milliards de dollars à la Fifa, et des sommes gigantesques aux multinationales du BTP et aux sponsors comme Coca-cola, Nike ou Adidas. Mais elle a coûté plus de quatre milliards à l'État Sud-africain, sans aucun bénéfice pour les travailleurs, chômeurs et jeunes des ghettos noirs de ce pays.

Ce n'est pas le pillage des caisses d'un État pauvre pour enrichir les multinationales qui a ému Loretta Lynch, la Garde des Sceaux américaine qui coordonne l'enquête contre la FIFA. La chef de cette opération « mains propres » a longtemps été l'avocate de Wall Street avant d'être nommée procureur chargée de poursuivre en justice les banques responsables de la crise financière de 2008. Elle a été particulièrement clémente envers ses anciens clients, qui s'en sont sortis avec de faibles amendes. Si les cadres corrompus de la Fifa étaient des banquiers de Wall Street, ils n'auraient même pas été inquiétés.

## **L'envers du décor**

La pratique du foot mobilise des centaines de milliers de bénévoles dans le monde entier qui apprennent ce sport collectif à des millions d'enfants. Mais comme le dit Romario, ancien attaquant de pointe de la sélection brésilienne : « Notre football est sucé par des dirigeants qui restent dans leurs tribunes de luxe en trinquant aux millions qui rentrent sur leur compte bancaire ».

Depuis 2010, plus de 1200 ouvriers indiens ou népalais sont morts sur les chantiers de construction des stades du Qatar. C'est de leur exploitation, comme de celle de tous les salariés, que viennent les profits des multinationales qui raflent les contrats des grands événements sportifs organisés par des institutions comme la Fifa. Que ces profits soient partagés entre les actionnaires et leurs serviteurs par les circuits légaux de la finance ou ceux, occultes, de la corruption, leur origine est la même : l'exploitation capitaliste. Voilà le scandale auquel il est temps de mettre fin.



## Les cahiers au feu, et au milieu ?

Ca doit être le bac qui approche mais à Reims, la direction a décidé de prendre l'opération Clean Desk au sérieux. Et on en rigolerait presque.

Les RE sont mis à la besogne et passent jusqu'à six fois par jour vérifier que les conseillers n'ont pas sur leur bureau d'affaire qui permettraient de tricher voler des données confidentielles. Stylos, feuilles de papiers, book de formation, les portables mais aussi les sacs et les manteaux avec des poches, tout ça c'est interdit !

Tant qu'à nous empêcher de bosser, autant nous donner les grandes vacances.

## Burn-out : l'art de ne pas faire payer les patrons

En France, plus de 3 millions de travailleurs seraient sujets au « burn-out ». Ce qui s'appelle aussi « syndrome d'épuisement professionnel ». Car quand on craque, c'est bien souvent à cause des mauvaises conditions de travail, des pressions exercées par la hiérarchie, du sous-effectif...

Pourtant, l'Assemblée nationale vient d'écarter du projet de loi sur le « dialogue social » un amendement reconnaissant le burn-out comme maladie professionnelle. Il faut dire que cela serait revenu à faire payer les entreprises, dont les cotisations servent à financer les maladies professionnelles. Et, comme l'a si bien dit l'ex-ministre Benoît Hamon, « Notre objectif n'est pas que les entreprises payent »...

## Ça gaz !

Les multinationales européennes du gaz ont lancé un appel dans le cadre du débat mondial sur le climat. Selon eux, la solution la meilleure pour réduire les émissions de CO2 serait de favoriser l'industrie gazière contre l'utilisation du charbon.

Que cette solution aille dans leur intérêt, le patron de Total l'admet sans gêne : « Aucun acteur rationnel n'investit que pour l'écologie. » Merci, c'est justement cette raison, la recherche du profit maximum, qui est à la source du problème.



## L' « humanité » gouvernementale...

Il y a vingt ans le gouvernement de droite d'alors expulsait « avec humanité et cœur » les sans-papiers de l'église Saint-Bernard à Paris.

Mardi 2 juin, la police s'est livrée à l'encontre de migrants qui campaient dans le même quartier de La Chapelle à, selon les pouvoirs publics, une « évacuation humanitaire ». C'est-à-dire qu'elle a été suivie d'un relogement de quelques jours pour les uns, une nuit pour les autres, assortie pour tous d'une ferme incitation à aller se faire non-voir ailleurs. Dans une friche invisible comme celle de Carrières-sous-Poissy où une gosse rom de 5 ans est morte dans la nuit de samedi à dimanche dernier, des suites de l'incendie de l'abri de fortune de ses parents ?

Un toit pour chacun, des papiers pour tous : les migrants de La Chapelle ont bien raison de ne pas en démordre !

## Le choix des travailleurs turcs : la grève

En Turquie, la semi-défaite de l'AKP d'Erdogan, qui n'a pas obtenu la majorité absolue, et l'entrée au parlement du HDP, parti « pro-kurde » ont fait la une des journaux TV. Mais l'actualité turque, depuis un mois, c'est un mouvement de grève qui n'a pas cessé pendant la campagne électorale.

Les travailleurs exigent des augmentations de salaire et la liberté de s'organiser comme ils le souhaitent. Après les grèves dans les usines automobiles Renault, Ford, Fiat, la grève s'est propagée dans d'autres entreprises, notamment celles du secteur de l'énergie, dans tout le pays : Istanbul Ankara ou Izmir... Des grèves contre les salaires de misère.

En agissant eux-mêmes, les travailleurs de Turquie ont fait mieux que de bien voter !

## **C'est quoi ce tract ? Ce bulletin est le vôtre !**

**Une info à partager, un coup de gueule, envie de s'exprimer sur les conditions de travail ou sur la société en générale ? N'hésitez pas à nous écrire !**

Le NPA diffuse régulièrement des bulletins devant plusieurs grandes entreprises de Gironde. Nous y expliquons ce que nous pensons sur l'actualité politique mais ils servent aussi de liens entre les salarié-e-s.

**Pour nous écrire : [contact@npa33.org](mailto:contact@npa33.org)**